

Désinvestissement scolaire et troubles relationnels avec les parents: Le cas d'adolescents algériens

Rachida Zohra REMMAS

Hallouma CHERIF

Université d'Oran(2), Algérie

نشر بتاريخ: 2018-03-01

تمت مراجعته بتاريخ: 2018-02-18

استلم بتاريخ: 2017-12-03

Résumé :

Les difficultés scolaires représentent un motif de consultation très fréquent en psychologie clinique car le désinvestissement scolaire est un signe qui peut dévoiler la souffrance de l'adolescent dont les causes, liées le plus souvent au milieu scolaire, à la famille et au groupe de pairs, sont multiples. L'objectif de cette recherche est d'étudier les processus du désinvestissement scolaire dans leur rapport avec les troubles relationnels, principalement, avec les parents dont le rôle est important dans la problématique identificatoire et relationnelle de l'adolescent, dans une période de quête d'autonomie, de prise de distance et de rejet de l'autorité parentale.

Mots clés : adolescence; désinvestissement scolaire; relation parentale; représentation de soi; identification.

Counter-investment and Relational Troubles with Parents: The case of Algerian teenagers

Abstract

The school learning difficulties is considered as one of the most important subjects of clinical psychological counseling, as the lack of withdrawal of cathexis (academic counter-investment) is often an indicator of psychological suffering for a teenager linked to various factors, it may belong to the educational institution, the family, peer group etc. This study aims to reveal the process of withdrawal of cathexis as part of its association with disorders such as relational disorder for the most part with the parenting, for its important role in the identification and relational process of the teenager despite the fact that this phase is characterized by a quest for independence, withdrawal and rejection of parental authority.

Key words: adolescence, withdrawal of cathexis, self-representation, parental relationship, identification .

اللا استثمار الدراسي واضطراب العلاقات الأسرية: حالة مراهقين جزائريين

حلومة شريف

رشيدة زهرة رماس*

جامعة وهران(2)، الجزائر

المخلص:

تعتبر الصعوبات الدراسية من أهم دواعي الاستشارات النفسية العيادية، إذ أن عدم الاستثمار الدراسي غالبا ما يكون مؤشرا لمعاناة نفسية للمراهق مرتبطة بعوامل مختلفة قد تخص المؤسسة التربوية، الأسرة، جماعة الرفاق..... الخ. يهدف هذا البحث إلى دراسة سيرورة الاستثمار الدراسي في إطار ارتباطه بالاضطرابات العلائقية خاصة منها الوالدية، لما لديهم من دور هام في السيرورة التنموية والعلائقية للمراهق رغم أن هذه الفترة تمتاز بالبحث عن الاستقلالية، بالبعد والرفض للسلطة الوالدية.

الكلمات المفتاحية: المراهقة؛ الاستثمار الدراسي؛ تمثلات الذات؛ العلاقة الوالدية؛ التماهي.

* E. Mail : rachidare@gmail.com

Introduction :

Le désinvestissement scolaire chez les adolescents peut prendre des formes diverses, allant du désintérêt, de la démotivation jusqu'à l'échec scolaire ; il est souvent considéré par les psychologues comme un symptôme de mal être et de souffrance psychique. Ainsi, nous pensons que l'approche qui s'intéresse à l'interaction dynamique entre le fonctionnement psychique de l'adolescent et les facteurs relationnels et sociaux, est susceptible d'expliquer l'origine du désintérêt pour les études scolaires.

Les modèles relationnels entre parents et enfants ne peuvent pas être saisis en dehors du cadre de la famille algérienne. Cette dernière vit, depuis quelques décennies, un changement transformant sa structure et son fonctionnement, car les rapports en son sein induisent d'autres systèmes de rôles et de statuts et confère désormais à l'adolescent un autre rôle et un autre statut que par le passé.

La notion d'adolescence est une catégorisation occidentale qui est en train de prendre place dans le milieu socioculturel algérien. Si pour certains, la prise en considération de cette phase est désormais au centre de la préoccupation éducative, pour d'autres elle reste ambiguë. C'est ce que nous constatons, souvent, à travers le sentiment d'impuissance et de désarroi que manifestent certains parents lorsqu'ils sont en conflit avec leurs enfants. Ils parlent, pour la plupart, de leur méconnaissance de cette période de la vie et du fonctionnement psychique de l'adolescent, d'où notre intérêt pour la « recherche action » dans laquelle nous inscrivons cette étude. Notre objectif est d'aller vers la prévention contre l'échec scolaire. Ce type d'échec qui caractérise la période d'adolescence met en cause le contexte social à travers les groupes et les institutions de socialisation (famille, établissement scolaire, groupe de pairs...etc), dont le rôle est déterminant dans le fonctionnement psychique des jeunes et dans le développement de la personnalité de ces adolescents.

Avant d'aborder le problème de désinvestissement scolaire durant l'adolescence, il est nécessaire d'évoquer certaines définitions de l'adolescence selon la théorie psychodynamique, pour mieux comprendre le fonctionnement psychique des adolescents pendant cette période.

A- l'adolescence:

L'adolescence est une période de transition caractérisée par la recherche permanente du statut d'adulte, il s'agit d'une nouvelle phase de réorganisation structurale et une rupture de l'équilibre relativement établi pendant la période de latence. La puberté qui marque le début de cette période, est une reprise de la maturation sexuelle qui, accompagnée par une reviviscence pulsionnelle, met fin à la période de latence et réactive les conflits de type

œdipien. Ces conflits dépendent en grande partie de la résolution œdipienne pendant l'enfance et l'attitude familiale récente.

La problématique œdipienne ainsi réactivée, est souvent accompagnée par une fragilité narcissique qui peut mener l'adolescent à un appauvrissement des investissements objectaux, en réaction à des conflits internes liés à des situations relationnelles surtout avec les parents, car la vie de l'adolescent est organisée par une dynamique psychique qui tourne autour de l'affrontement permanent entre investissement narcissique et objectal. (Emmanueli, 1994)

Il s'agit d'une période de différenciation de soi qui vise l'aboutissement à un concept de soi vraiment personnalisé, qui va mener le jeune à rompre avec les images parentales et progresser pour s'ouvrir sur de nouvelles relations avec son environnement (Coslin, 2002). A cet effet l'adolescent s'inscrit dans un processus de quête d'autonomie et de rejet des identifications parentales pour s'orienter vers la quête d'autres moyens qui vont lui permettre de parvenir progressivement à un concept de soi, ainsi le groupe de pairs s'avère très important durant l'adolescence, il permet une ouverture vers d'autres possibilités d'identifications, à travers une relation de dépendance- autonomie. (L'ecuyer, 1978)

B- Le Désinvestissement scolaire à l'adolescence :

Le désinvestissement en psychanalyse est un processus psychique de perte de charge énergétique qui se traduit par le détachement de l'affect et le retrait de l'investissement d'objet (La planche, Pantalès, 1967), de ce fait le désinvestissement scolaire est une forme de désinvestissement d'objet que Perron (1991) nous conseille de le comprendre qu'à partir de la signification psychologique à un moment donné de l'histoire personnelle de l'adolescent, alors que Coslin (2002) le considère dépendant de deux types de facteurs : le système scolaire et le développement personnel.

Dolto, quand à elle, pense que « très souvent les troubles scolaires sont signe d'un profond malaise de la personnalité de l'adolescent en difficulté lié aux données de sa relation avec ses parents » (1988:194).

Dans la période d'adolescence, « l'opposition est le moyen privilégié pour l'adolescent de se situer dans ses relations avec les adultes qui l'entourent notamment avec ses parents » (Jeammet, 1997 :56). Ainsi le désinvestissement scolaire est souvent une manière efficace de s'opposer aux désirs parentaux, il s'agit d'un rejet inconscient des identifications parentales souvent renforcé par le mode relationnel conflictuel de l'adolescent avec les sujets de son entourage (Remmas 2015).

Dans ce même contexte Marcelli (2000), pense que les changements psychologiques durant l'adolescence et les nouvelles possibilités affectives et

relationnelles marquées par le désir d'autonomie et d'opposition, peuvent entraver la scolarité, en influençant le champ d'intérêt personnel de l'adolescent qui se détourne des études vers de nouveaux intérêts. Alors que Braconnier (2000), Emmanueilli, Azoulay (2014) considèrent le désinvestissement scolaire et la difficulté à assimiler les apprentissages comme une érotisation du processus de la pensée qui pousse le moi à mobiliser des mécanismes d'inhibition, afin de permettre à l'adolescent de contrôler cet investissement pulsionnel de la pensée.

En ce qui concerne le contexte scolaire, nous avons tenté d'étudier, la relation l'adolescent-enseignant et son impact sur le désintérêt scolaire ; cette étude nous a permis de constater l'importance de cette relation qui est étroitement liée à la méthode d'enseignement. Ce rapport à l'enseignant est dans une dynamique qui articule le fonctionnement spécifique de l'adolescent et l'organisation fantasmatique inconsciente de la méthode d'enseignement qui rappelle la première relation à la mère. Cette dynamique semble agir sur les représentations inconscientes de la matière scolaire et sur celle de l'enseignant. De ce fait le mode relationnel adolescent-enseignant porte une influence positive ou négative sur le désir d'étudier et l'investissement de l'objet scolaire. (Remmas, 2010)

Pour ce qui relève des facteurs familiaux dans leurs interactions avec l'aspect développemental spécifique de l'adolescence, nous avons essayé par la présente étude de répondre à la question suivante :

Comment le processus développemental peut ils s'articuler avec les troubles relationnels pour mobiliser le désinvestissement de l'objet scolaire ?

Méthodologie :

Pour répondre à cette question, nous avons effectué une étude qualitative, guidée par les principes de la théorie psychodynamique, basée essentiellement sur l'étude de six cas, dont deux filles et quatre garçons, âgés entre 15 et 18ans, résidant dans la zone urbaine de la wilaya da Saida et de Mascara, inscrits en quatrième année du cycle moyen et en première, deuxième, et troisième année secondaire. Ces adolescents en difficultés scolaires, ont des problèmes de compréhension et d'assimilation des apprentissages scolaires, ils manifestent selon leurs enseignants un désintérêt à l'égard des études, alors qu'ils avaient effectué un parcours scolaire satisfaisant à l'école primaire et durant les deux premières années de l'enseignement moyen. Ils ont commencé à se désintéresser de leurs études et à accumuler les mauvaises notes dès la troisième année du cycle moyen.

Pour le choix des six cas, nous avons opéré une sélection d'adolescents qui ne présentaient aucun trouble ou pathologie et dont le milieu familial est relativement stable.

Nous tenons aussi à préciser que l'examen clinique de certains adolescents en réussite scolaire que nous recevons en consultation, nous a permis des comparaisons et des déductions. Même si elles ne sont pas citées d'une manière explicite, elles nous ont été d'une aide considérable pour déterminer les thématiques du guide d'entretien et pour comparer les facteurs qui mobilisent la réussite par opposition au rejet et au désinvestissement scolaire, notamment en ce qui concerne les relations parentales

Nos études de cas ont été réalisées grâce à l'entretien clinique. Chaque cas a nécessité huit entretiens, deux entretiens en moyenne par semaine.

L'entretien semi directive choisi a concerné les adolescents et leurs parents, guidé par Les thématiques suivantes :

- 1- Structure œdipienne : configuration relationnelle avec les parents
- 2- Estime de soi et représentation de soi
- 3- Processus d'identification
- 4- Représentation de l'objet étude scolaire
- 5- Idéal du moi des parents et des adolescents
- 6- Projection dans l'avenir

.Résultats :

1- Le désinvestissement scolaire :

Le désintérêt à l'égard des études que les enseignants ont remarqué chez les élèves de la population ciblée, a été confirmé au cours des entretiens, ils ont tous déclaré leur désintérêt vis-à-vis des matières scolaires, et leurs incapacités à surmonter les difficultés d'assimilation, justifiant ceci tantôt par l'incohérence de la méthode d'enseignement, tantôt par la difficulté de la matière scolaire.

Ce désinvestissement de l'objet-étude semble véhiculer une grande culpabilité que les adolescents projettent sur les objets externes (les enseignants et l'équipe pédagogique). Leurs déclarations indiquent un détachement de l'affect de l'objet scolaire, cela apparaît clairement dans les propos de hakim et Ahmed qui affirment leurs sentiments de dégoût à l'égard des études qu'ils trouvent difficiles, tandis que Chahra s'exprime sur son inhibition du désir d'apprendre en disant : « *je ne sais pas pourquoi les études m'importunent autant, j'a perdu toute envie d'étudier* ». Ce désinvestissement qui génère une inhibition intellectuelle est étroitement lié à un profond sentiment de mal être et de souffrance, détectés chez les six adolescents, il s'avère la résultante d'un travail psychique et d'un contrôle d'investissement

objectal indiquant « *Un repliement crispé du sujet sur sa douleur morale* » (Mallart, 1980 : 346).

2- Difficultés relationnelles :

Les entretiens avec les adolescents et leurs parents nous ont clairement révélé une difficulté relationnelle qui mobilise des conflits internes et externes entre parents et enfants. Devant le changement du comportement des adolescents, leur manière de s'affirmer et leur rejet de l'autorité parentale, souvent exprimés par une opposition, une insolence et des propos déstabilisants, les parents se sentent remis en question dans ce qui assure une normalité ancestrale des rapports parents enfants. Ils se trouvent confrontés à de jeunes gens, qu'ils ne savent plus comment situer sur le plan socioéducatif : « *je ne sais plus comment me comporter avec mon enfant* », une phrase souvent répétée par les parents.

Ces parents sont dans deux positions éducatives et relationnelles extrêmes : l'autoritarisme qu'alimente l'opposition des adolescents pour les uns et la démission pour les autres.

3- Les paradoxes à l'adolescence :

Paradoxalement les adolescents éprouvent à la fois le besoin de s'éloigner de leurs parents et revendiquent, de manière implicite ou explicite, un besoin de rapprochement et d'accompagnement de leur part. Les parents sont à la fois fuies et recherchés sans qu'ils en aient conscience de cette réalité. Ainsi nous pouvons dire que l'adolescent « *vit le paradoxe de ne pas identifier ce dont il a besoin et ce qui le menace, car cette vérité se situe au niveau de l'inconscient* » (Jeammet, 1997 : 132). En effet Hakim, 16ans, nous a parlé de sa dispute avec son père en décrivant son sentiment de solitude et d'impuissance devant ses problèmes au lycée à cause d'un père qui ne lui accorde aucune aide, alors qu'il nous a clairement déclaré, au cours du même entretien, avoir interdit à son père de se mêler de ses problèmes avec les enseignants, quand il lui a exprimé sa volonté de venir lui rendre visite au lycée.

4- Le mode relationnel avec les parents à l'adolescence :

Les relations avec les parents fonctionnent selon un mode œdipien non structuré : les six adolescents ont tous déclaré, soit un rapprochement affectif de complicité (Khaoula, Amin et Reda), ou bien une frustration de non satisfaction affective (Ahmed, Hakim, Chahra) avec le parent du sexe opposé, contre une rivalité agressive avec le parent du même sexe. Cela est clairement détecté dans les propos de Ahmed (15ans scolarisé en 4ème année du cycle moyen), qui exprime un besoin de rapprochement avec sa mère qu'il décrit comme froide et égocentrique, et avec un père qui est absent : « *mon père n'a pas le temps pour moi,*

il a toujours des affaires à régler, en dehors de la maison, il ne me considère pas comme homme et ne prend pas mon avis en considération ». khaoula, 17ans quant à elle, parle de la mauvaise relation avec la mère mais d'une relation idéalisée avec le père « *contrairement à ma mère sévère, mon père est très gentil, il m'est trop proche, je l'adore au point que certains membres de ma famille se moquent de moi et me font pleurer en me disant que ton père va mourir et tu vas rester seul ; ça me déchire le cœur* ».

L'opposition, la quête d'autonomie et l'affirmation de soi, liées à cette étape de la vie, favorisent une difficulté relationnelle, en l'occurrence avec le parent du même sexe. En revanche, l'excès d'autorité ou la négligence de la part des parents sont représentés comme des comportements dévalorisants qui génèrent une angoisse de castration très apparente chez les garçons, et renforcent « *une vulnérabilité narcissique souvent articulée avec la reprise du conflit œdipien* »(emmanueilli,Azoulay,2009 :118).

Si Parat (1966) considère l'Oedipe comme une organisation structurante et un état d'équilibre mobile qui met en jeu les identifications et les modalités de relations d'objets, la configuration œdipienne et relationnelle des six cas est non structurée, marquée par l'agressivité relationnelle avec le parent du même sexe et la force de l'angoisse de castration entrave le processus d'identification et génère une souffrance et un mal être souvent exprimés par des comportements hostiles, chargés d'une grande culpabilité inconsciente.

5 -Troubles relationnel, et renforcement de l'opposition :

Les troubles relationnels avec les parents du même sexe et, quelques fois, avec les parents du sexe opposé sont mobilisés par la crainte de la soumission et la perte de l'autonomie, ils génèrent des angoisses et des sentiments de malaise et projettent ces jeunes gens dans un processus d'opposition injustifié pour les parents et pour les adolescents eux-mêmes. Cette opposition qui devient un objectif, affecte leurs relations avec leurs parents, les enseignants et tous ceux qui symbolisent l'autorité parentale. Elle est souvent génératrice d'une grande culpabilité inconsciente projetée sur les objets du monde extérieur. Elle s'est clairement manifestée dans les plaintes incessantes au sujet des comportements des parents qu'ils qualifient de provocateurs, ou d'une manière consciente dans les propos tels que :«*je regrette souvent ce que je dis à mon père, c'est mon père, même Dieu ne pardonne pas ce genre de comportement* » déclare Amin 18ans, alors que Hakim 16ans, ému, les larmes aux yeux, s'exprime en disant : « *je sais que c'est mon père et que je ne dois pas lui parler ainsi, vous imaginez s'il meurt un jour comment pourrai-je me considérer*», tandis que Chahra, 17ans déclare :«*ma mère ne veut que mon bien malgré que je suis toujours dans l'opposition* ». Cette culpabilité est une source d'angoisse génératrice d'une grande souffrance

et une altération de l'image de soi pour ces adolescents qui ne peuvent articuler la stabilité relationnelle et l'autonomie personnelle.

6 -Processus identificatoire et l'idéal du moi :

Si idéal du moi est une instance d'une grande importance et demeure le premier allié du moi (Laufer,2001), il est, aussi, sujet de grands changements à cause du retrait des identifications antérieures, essentiellement parentales ; ainsi l'adolescent est confronté à la nécessité de reconstruire cette instance à travers un processus d'identification.

Pour aborder cet aspect, nous avons interrogé les adolescents sur les caractéristiques de la personne idéale : pour eux, pour leurs parents et leurs groupes de pairs. Face à cette question les éléments des réponses ont démontré que quatre adolescents sur six n'avaient aucune idée sur les caractéristiques de la personne idéale de leurs parents, tandis que les deux autres ont démontré une divergence entre leur représentations de la personne idéal et celle de leurs parents. D'un autre côté les caractéristiques idéalisées pour leurs groupes de pairs ou celles de l'ami proche, correspondent totalement à leurs modèles idéals. Ce que nous avons également remarqué, c'est que la réussite scolaire n'est ni un objectif, ni une image idéalisée, pour les six adolescents et leurs groupes de pairs.

Les entretiens réalisés avec les parents ont permis de constater l'absence de communication avec leurs enfants, alors que l'idéal du moi des parents est essentiellement fondé sur les idéaux collectifs (être un adulte qui a de la valeur dans la société, réussir sa scolarité , avoir une profession qui garantit un statut valorisant, gagner de l'argent...etc). Cette représentation qui semble être un bon appui pour la réussite scolaire, n'est pas mobilisée par le processus d'identification, à cause des troubles relationnels qui empêchent l'accès identificatoire à l'idéal du moi des parents. En revanche ces adolescents se sont retournés vers des identifications aux modèles tout à fait différents des idéaux parentaux, à savoir ceux du groupe de pairs.

Dans une période de construction d'une identité sexuée, l'adolescent a besoin de s'identifier aux parents du même sexe (Dolto, 1988). En effet, nous avons constaté que nos cas trouvent des difficultés à s'identifier aux idéaux du moi de leurs parents, contrairement aux adolescents en réussite scolaire qui entretiennent des relations relativement stables avec leurs parents (que nous avons l'habitude de recevoir en consultations) et qui construisent leur idéal de moi en s'identifiant à l'idéal du moi du parent du même sexe .C'est ainsi que les troubles relationnels mènent les adolescents à se tourner par opposition vers les groupes de pairs dans l'objectif que ces modèles identificatoires leur permettent la constitution d'un idéal du moi, susceptible de les aider à maintenir leur équilibre psychique .

Malgré que les six adolescents trouvent refuge dans le groupe de pairs qui leur procurent « *un étayage identificatoire de transition* » (Capelier, J.B, 2000 :219), ils éprouvent toujours un sentiment d'insatisfaction et d'instabilité, cela a été clairement constaté dans les propos de Amin 18 ans « *je me sens perdu , malgré que j'ai des amis sur qui je peux compter* », et de Chahra 17ans : « *Toutes les filles sont gentilles avec moi , mais la fille a besoin d'avoir sa mère comme amie, avec ma mère ce n'est pas possible* ».

Ce processus identificatoire qui se base sur les idéaux partagés avec le groupes des pairs, ne peut aider le Moi à se débarrasser d'une angoisse qui empêche les adolescents à trouver une homéostasie nécessaire pour la continuité et le développement harmonieux de la personnalité. Laufer, nous confirme ces constats pour dire que « *si les identifications sont utilisées sur un mode défensif, il est alors plus difficiles d'atteindre un équilibre narcissique, et le Moi devra manœuvrer constamment pour se garder de l'angoisse* » (2001 :211), cette angoisse qui pousse les adolescents à mobiliser des mécanismes de défense à savoir la projection et le renforcement de l'opposition, ne font que perturber leurs relations objectales.

7-La représentation des études scolaires :

Le rejet scolaire est une manière d'échapper au désir aliénant des parents car la réussite scolaire pour ces adolescents n'est plus considérée comme un idéal, ni une image de perfection; il s'agit d'une « *identification agressive* » (Daron-Boileau, 1984 :132) à une image de soi altérée proposée par les parents, à travers leurs insultes, reproches et critiques permanents. C'est ainsi que l'objet scolaire est représenté comme un objet menaçant, aliénant et perturbateur.

8-Représentation de soi et estime de soi:

L'estime de soi est « *une dimension essentielle qui renvoie à la valeur qu'un individu attribue à sa propre personne* » (Bardou, et all, 2012 :436), elle est étroitement liée à l'image de l'autre, à son jugement et à l'image qu'il nous renvoie. C'est alors que tous les adolescents de notre échantillon de recherche ont porté des jugements négatifs sur eux-mêmes, ils se voient méprisés par les parents et les enseignants ; et se comparent aux autres adolescents, ils expriment une incapacité d'être à la hauteur des exigences des parents et des enseignants. Cette altération de l'image de soi est la conséquence d'une fragilité narcissique, renforcée par les critiques permanentes de la part des parents (Kestemberg, 1999).

Ils ont trouvé de grandes difficultés à se définir jusqu'à l'inhibition, cet écart entre la pensée et l'expression qui est à l'origine de cette difficulté nous a amené à chercher des

stratégies pour maîtriser le déficit verbal lié à la difficulté de se représenter comme personnes. C'est alors qu'ils se sont définis dans la comparaison avec les amis, et par opposition aux parents du même sexe ; cette comparaison entre l'adolescent et les autres, a permis le renforcement de la prise de conscience de soi qui s'avère fortement liée à l'image des autres.

Ainsi les adolescents se sont définis par plusieurs catégories de caractéristiques :

1. Valeurs esthétiques : beauté, élégance
2. Intelligence et capacités intellectuelles : intelligent, futé.
3. Valeurs sociales qui relèvent des idéaux collectifs partagés avec le groupe des pairs : une personne sur qui on peut compter, fidélité, conviction religieuse, moralité, honnêteté.
4. Paradoxes de caractères: gentille-méchant, intelligent-limité
5. et enfin l'affectivité : sensible, aimé, gentillesse.

9-projection dans l'avenir :

Cherif(2012) insiste sur la relation entre la difficulté de se définir dans le présent et la projection dans le futur ; en effet nous avons constaté qu'en plus de la grande difficulté à se définir et représenter ses caractéristiques, les adolescents ont manifesté une incapacité de se projeter dans l'avenir, cette difficulté tient son origine de la difficulté identificatoire qui est censée maintenir la représentation de soi dans le présent et le futur. Le sentiment de malaise et de souffrance, constitue un obstacle et empêche l'adolescent à se projeter dans l'avenir. Il le fixe dans un présent insatisfaisant et insécurisant où le conflit relationnel avec les parents prend une grande part. C'est ce que nous avons constaté chez Hakim, inscrit en première année secondaire, il n'arrive pas à choisir une filière adaptée à ses capacités même si son père est inspecteur général de l'éducation nationale en orientation scolaire ; Ahmed, élève de quatrième année moyenne, se trouve bloqué dans le choix du tronc commun qui lui convient le mieux. Khaoula, 18 ans, a entendu ses copines dire que le bac est la porte de l'avenir alors qu'elle n'a aucune idée sur la profession qu'elle va exercer dans l'avenir. Amin n'a jamais pensé à sa future profession, tandis que Chaahra18ans, nous a déclaré qu'elle ne va pas bien pour penser à un avenir déjà flou à cause d'une mère qui lui rend la vie impossible.

Ces difficultés à se fédérer des buts confirment que ces adolescents rencontrent des difficultés à se projeter dans le temps et qu'ils ne sont pas suffisamment reconstruits autour d'un noyau solide à cause de difficultés identificatoires, faute d'insuffisance des appuis externes (les relations avec les parents, le social et les représentations de l'environnement) et internes (représentation de soi organisée, problèmes d'identifications (Dachmi, Riard, 2004).

Synthèse et Conclusion :

L'adolescence est une période complexe, l'absence de statut où le jeune n'est ni enfant ni adulte le fait vivre dans la contradiction et le paradoxe, il oscille entre l'autonomie, la dépendance, et le besoin de l'autre. Il vit une crise « *qui engage un processus universel* » (Terrier, 2001 :183) dont le développement est en grande partie sensible aux interactions du monde extérieur, où les relations avec les parents s'accordent une grande importance dans l'équilibre psychique de l'adolescent, son estime de soi et sa satisfaction narcissique.

Il s'agit d'une période de construction identitaire, mais aussi d'une phase de réorganisation de toute la personnalité où le moi semble être confronté à plusieurs problèmes, à savoir le changement des relations avec les objets primaires et le rejet des identifications antérieures.

La relation à l'objet-étude est souvent affectée et désinvestie à cause du retrait des identifications antérieures et l'affaiblissement du surmoi, d'où l'importance du recours à l'idéal du moi qui devient une nécessité pour l'équilibre intérieur et les réinvestissements des objets abandonnés.

C'est ainsi que la relation avec les parents est très importante, l'adolescent éprouve le besoin conscient et inconscient de cet appui relationnel de parents valorisants, rassurants et compréhensifs, favorisant l'identification à leur idéal du moi. Idéal du moi essentiellement fondé sur la réussite scolaire, représenté comme un objet de valorisation personnelle et de satisfaction narcissique. Cette relation est indispensable pour la consolidation de l'estime de soi et est nécessaire pour l'investissement du projet scolaire et professionnel.

le désinvestissement scolaire apparaît clairement comme une forme de désintérêt et de dévalorisation de l'objet scolaire qui se manifeste à travers des difficultés d'apprentissage, un manque de motivations et la perte d'intérêt pour les études. Ceci est une manière de matérialiser les états affectifs négatifs, le manque d'estime de soi, la culpabilité, l'angoisse de castration et l'insatisfaction narcissique. Le conflit et les troubles relationnels avec les parents poussent l'adolescent à construire son idéal du moi selon un mode d'opposition défensif où la réussite scolaire ne sera pas une valeur intériorisée. Cette opposition s'explique par un processus d'identification aux désirs parentaux rompu, rejeté et remplacé par des identifications aux pairs, choisis par opposition aux idéaux parentaux, mais ces identifications sont insuffisantes pour le développement harmonieux et la satisfaction narcissique de l'adolescent.

Dans une période de la construction de l'identité sexuée, la stabilité relationnelle avec le parent du même sexe, est la garante d'une identification à l'idéal du moi parental, fondé

essentiellement sur la valorisation de la réussite scolaire. Pour le garçon, l'investissement de la réussite scolaire ne se réalise que si la relation affective avec la mère est satisfaisante et que celle avec le père se caractérise par la valorisation de sa masculinité. Dans l'absence d'une de ces conditions relationnelles, l'adolescent vivra dans une angoisse de castration qui renforce les mécanismes d'opposition et mobilise un processus d'identification fondé sur un mode défensif, orientant l'adolescent vers des idéaux contradictoires à ceux de ses parents pour s'affirmer et se protéger de cette angoisse déstabilisante.

Pour la fille la bonne relation à la mère garantit une identification à son idéal du moi fondée sur la réussite scolaire et professionnelle, tandis que l'identification au père permet une identification phallique favorisée par une relation affective satisfaisante. Cette configuration relationnelle mobilise un investissement de l'objet scolaire qui est étroitement lié à l'objectif de réussite professionnelle et de l'affirmation de soi.

Cette analyse qualitative nous a permis de constater que l'adolescence est une période de grande perturbation, de grande culpabilité, de malaise et de sentiments contradictoires. « Ce dont l'adolescent a besoin c'est de sentir que la nécessité d'évolution ne rompt pas la confiance et la sécurité » (Jeamment, 1997 :134). Cet adolescent qui est en devenir, qui cherche son identité personnelle, a besoin de figures parentales fortes et satisfaisantes qui vont lui permettre la certitude et la sécurité dans une société aux valeurs souvent remises en questions.

Ainsi l'investissement des études exige une stabilité interne qui dépend en grande partie de la relation avec les parents, ces derniers constituent un appui, un étayage dans le processus de construction de soi. cependant toute stratégie de motivation pour les études doit se baser sur un soutien de la part des parents ou de leurs substituts(enseignant). Ces derniers doivent être rassurant dans l'accompagnement de leurs adolescents dans leur quête identitaire pour que le processus de différenciation de soi s'effectue sans grand bouleversement de la personnalité.

Afin de permettre aux adolescents de découvrir des possibilités identificatoires susceptibles de satisfaire leurs besoins d'autonomie et de rassurance narcissique, les parents doivent prendre en considération ces besoins à travers une stratégie éducative basée sur la quête permanente de compromis lors des conflits avec leurs enfants, tout en s'intéressant à ce que ces derniers se sentent aimés et valorisés.

Si ces résultats nous montrent l'importance de la relation parentale dans cette période marquée par les conflits, elle ouvre aussi la réflexion sur les stratégies d'accompagnements et d'éducation par les parents souvent perplexes face à leurs enfants au moment de l'adolescence. La méconnaissance de cette période peut constituer une source de défaillance parentale et de conflits relationnels.

Références bibliographiques :

- Bardou, E et al. (2012). *Estime de soi et démobilité scolaire des adolescents. Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 60(1), 435-440.
- Braconier, A., Marcelli, D. (2000). *Adolescence et psychopathologie*. Paris : Elsevier Masson
- Capelier, J.B. (2000). *Le lien groupale à l'adolescence*. Paris : Dunod.
- Cherif, F. (2012). *Partir et le principe du « meurs et deviens » SARP*, 19(1), 26-42.
- Coslin, P. G. (2002). *Psychologie de l'adolescent*. Paris : Armand colin.
- Dachmi, A., Riard, E-R. (2004). *Adolescence et projet de vie chez les jeune Marocains : approche de psychologie clinique et sociale*. Rabat : publication de la faculté des lettres
- Daron-boileau, H. (1984). *les études et l'échec : de l'adolescence à l'âge adulte*. Paris : Payot.
- Dolto, F. (1988). *La cause des adolescents*. Paris : Robert Laffont.
- Emmanuelli, M. (1994). *L'adolescence*. Paris : Que sais je
- Emmanuelli, M., AZOULAY, C. (2009). *Pratique des épreuves projectives à l'adolescence*. Paris, Dunod.
- Jeammet, P. (1997). *Adolescence : repère pour les parents et les professionnels*. Paris : Syros.
- Kestemberg, E (1999). *L'adolescence à vif*. Paris : PUF.
- Laufer, M & all (2001). *l'idéal du moi et le pseudo-idéal du moi à l'adolescence*. Dans Ait sidhoum, S. (Eds), *Adolescence* (pp188-211). Alger : SARP.
- La planche, J., Pantalès, J-B. (1967) *vocabulaire de la psychanalyse*. Paris : Puf.
- L'ecuyer, R. (1978). *le concept de soi*. Paris : puf.
- Mallart, J. (1980). *Désintérêt affectif*. Dans Sillamy, N. (Eds), *dictionnaire encyclopédique de psychologie*. Paris : Bordas.
- Parat, C., Green, A. (1966). *L'organisation œdipienne du stade pré-génitale*. Dans *L'affect partagé*. (pp.51-117). Paris : PUF.
- Perron, R & all. (1991). *les représentations de soi : développement, dynamique, conflit*. Toulouse : privat.
- Remmas, R. Cherif, H. (2015) *représentation de soi et réussites scolaire chez les adolescents, étude comparative entre garçons et fille*. Dans Cherif, H. (Eds), *Représentations sociales et contextes culturels : recueil scientifique et pédagogique* (pp133-143). Oran : PUO.
- Remmas, R. (2010). *l'inhibition du désir d'apprendre chez les adolescents garçons*. Mémoire de magistère. université d' Oran (Algérie)
- Terrier, C. (2001). *l'adolescence : un processus*. Dans A. Ait sidhoum. (Eds), *adolescence* (pp173-184). Alger : SARP.